

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 47 (1974)

Heft: 12

Rubrik: La vie culturelle en Suisse en décembre = Swiss cultural events during December = Schweizer Kulturleben im Dezember

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ensembles musicaux de quatre pays

A part les orchestres étrangers, que quelques villes ont coutume d'accueillir régulièrement, il nous sera donné d'entendre aussi, cette année, des ensembles qui entreprennent pour la première fois une tournée de concerts en Suisse. Nous mentionnerons, entre autres, l'«Ensemble instrumental de France», composé d'instruments à cordes, qui interprétera de la musique ancienne sous la baguette de Jean-Pierre Waliez et avec le concours du hautboïste Gaston Maugras, le 8 janvier à Lausanne, puis le 9 à Genève et le 10 à Zurich. Mais déjà avant la fin de l'année, le groupe «I Solisti Veneti» donnera une suite de concerts, sous la direction de Claudio Scimone et avec la participation du flûtiste Jean-Pierre Rampal, le 11 décembre à La Chaux-de-Fonds, le 13 à Schaffhouse et le 14 à Genève. C'est également pour la première fois qu'on entendra en Suisse l'Orchestre de chambre de Moscou: le 4 décembre à Bâle, le 6 à Vevey, le 8 à Zurich et le 9 à Sion. Il sera dirigé par Rodolphe Barshai et comptera, lui aussi, comme soliste le flûtiste Jean-Pierre Rampal. On retrouvera en outre avec plaisir la «Südwestdeutsche Philharmonie» le 22 décembre à Lucerne, sous la conduite d'Eduard Muri et avec Markus Küng au piano.

Diversité des expositions

Dans la masse des expositions organisées par les diverses institutions des beaux-arts en Suisse, certaines se signalent à l'attention par l'originalité de leur thème. C'est ainsi que le Cabinet des estampes du Musée des beaux-arts de Genève expose des incunables tabellaires du XV^e siècle, qui sont les premières impressions de textes et d'illustrations en Allemagne, avant que Gutenberg eût inventé son système d'imprimerie avec des lettres mobiles. Dans ces incunables, écriture et image ont été découpées dans de petits blocs de bois, de sorte qu'il s'en dégage une impression d'homogénéité. Ces précurseurs de l'imprimerie proprement dite comptent parmi les joyaux les plus précieux de la création graphique en Europe. L'exposition prendra fin le 2 février. C'est également aux imprimés qu'est consacrée l'exposition «Les plus beaux livres suisses 1973», au Musée Gutenberg à Berne; elle a été présentée déjà dans quelques villes de Suisse, ainsi qu'à l'étranger dans plusieurs foires du livre. Un jury officiel a examiné, en fonction de la présentation et non du contenu, les exemplaires exposés par les différents éditeurs et a attribué des récompenses à une petite sélection d'ouvrages typographiques de haute qualité. Cette compétition doit inciter éditeurs et imprimeurs à rivaliser d'ingéniosité et d'originalité dans leur production. Dès la fin de l'année, la sélection présentée sera conservée à Berne. Un ouvrage artistique du début du XIX^e siècle mérite une mention spéciale: l'Album de Grèce du comte de Rechberg, daté de 1805, que le Cabinet des estampes de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich expose pour la première fois. — C'est encore aux arts graphiques appliqués que se rattache l'exposition organisée au Musée postal suisse, à Berne, à l'occasion du 125^e anniversaire des postes fédérales, qui furent créées en 1849.

Artistes éminents de Suisse romande

Le Musée de La Chaux-de-Fonds consacre une exposition à la mémoire du sculpteur Hubert Queloz, né en 1919 et qui s'est éteint en 1973 après avoir accompli une carrière artistique remarquable. De nombreux monuments témoignent de son talent: notamment le monument du centenaire de la République et canton de Neuchâtel sur la place du Temple, au Locle, et, à La Chaux-de-Fonds, sa ville natale, la très belle composition intitulée «Elan», qui commémore le troisième centenaire de la ville. Mais on peut admirer encore d'autres œuvres de lui au Landeron, à Neuchâtel et surtout à La Chaux-de-Fonds. Après avoir beaucoup voyagé et acquis une formation artistique internationale, il participa en 1962 à une mission archéologique en Nubie. Son œuvre sculpturale, extrêmement diverse, lui assure une place d'honneur dans l'histoire récente des beaux-arts en Suisse. — Très différente fut la destinée de Louis Soutter, dont une importante exposition itinérante rappelle le souvenir, d'abord à Lausanne, jusqu'au 29 décembre, au Musée cantonal des beaux-arts. Il a fallu, en somme, redécouvrir Soutter. Né à Morges en 1871, il a fini ses jours dans un asile à Ballaigues, commune du Jura vaudois où il a vécu retiré du monde depuis 1923, mais sans jamais cesser de peindre. Il avait connu autrefois le succès en Amérique; en 1904 il en était revenu malade et s'était fixé à Lausanne. Il menait depuis lors une vie instable. Ses œuvres n'étaient appréciées que dans un cercle restreint d'amateurs; ce n'est que depuis une vingtaine d'années qu'elles ont acquis une plus large renommée et que l'on considère leur auteur comme une des figures les plus originales du monde artistique suisse.

Diversity of exhibitions

From among the wealth of events being organised by art institutes in Swiss towns, a few can be specially mentioned for their unusual themes. Thus the Cabinet des Estampes at the Geneva Museum of Art is featuring the late Middle Ages with an exhibition of "Block Books" from the 15th century. These are early productions of German books and pictorial printing which are not based on Gutenberg's invention of printing with movable letters. For the block books the text and illustration have been cut into the wooden block so that they form an integral unit. These forerunners of actual book printing art are numbered among the outstanding treasures of European graphical production. The unusual show is to continue until February 2, 1975. The exhibition devoted to "The finest Swiss books of 1973" also relates to book design. This is on view at the Swiss Gutenberg Museum in Berne after earlier being on show in several Swiss towns and also at book fairs abroad. An official jury examined the books submitted by Swiss publishers for their layout (not contents) and made awards to a small number of outstanding productions. The competition is intended to encourage publishers and printing offices to produce unconventional work. The selection displayed will be preserved in safe-keeping in Berne after the end of the

year. A work of art from the early 19th century is the "Greek Album of the Count of Rechberg from 1805", being shown for the first time by the Graphic Collection of the Federal Institute of Technology in Zurich. The products of the Federal Postal Department come within the category of applied commercial art. Since this administrative division of the Confederation has been in existence since 1849, it is celebrating its 125th anniversary with an exhibition at the PTT-Museum in Berne. Finally, it may be added that masterpieces of Persian knotted carpeting may be seen in the Berne School Museum.

Artist personalities of Western Switzerland

An exhibition at the Museum of La Chaux-de-Fonds pays tribute to sculptor Hubert Queloz who was born in 1919 and ended his rich and productive life in 1973. He produced a memorial to commemorate the centenary of the Republic and Canton of Neuchâtel in the Place du Temple in Le Locle, in addition to the sculptural work "Elan" for his home town of La Chaux-de-Fonds in the Neuchâtel High Jura. He also completed numerous works for Le Landeron, Neuchâtel and La Chaux-de-Fonds. Following international experience and extensive travels, he was a member of an archaeological mission to Nubia in 1962. His range of sculptural work is extremely wide and will ensure he is long remembered. Vastly different was the fate of Louis Soutter in whose honour an extensive travelling exhibition has been organised, now on display at the Cantonal Museum of Art in Lausanne until December 29. Soutter in effect had practically to be rediscovered. He was born in 1871 at Morges by Lake Geneva and died in 1942 in a mental home at Ballaigues in the Vaud Jura, where he had lived since 1923 cut off from the outside world and painting unceasingly. Once successful in America, he returned in ill health to Lausanne in 1904. He led a restless life and his work was recognised only by a limited number of art lovers. It has only been possible to accord his work its rightful place since the nineteen-fifties.

Transformations in photography

The exhibition entitled "Photography in Switzerland—1840 until the present day", on show at the Zurich Art Gallery until January 5, 1975, as the concluding event of the year, represents something exceptional with regard to scope and significance. The "Photography Foundation", established in 1971, is making its first public appearance with this representative show. It provides the first comprehensive survey of photographic output in this country, from its origins right up to the present day. The history of photography can be traced by means of Swiss examples. Also given prominence are the possibilities of the camera, its development and diversity. The portrait and group picture, landscape photographs, pictorial reporting and technical and artistic experimentation are likewise included. Important creative figures are described and their work can be evaluated. Among these are photographers like Fred Boissonnas, Hans Finsler, Paul Senn, Gotthard Schuh and Werner Bischof.

Weihnachtshoffnung der Schweizer Künstler

Die Aufgeschlossenheit der Kunstinstitute in Schweizer Städten und der zahllosen Kunstgalerien gegenüber dem heutigen Kunstschaffen des Auslandes darf die Beachtung der einheimischen Kunstgegenwart nicht ausschliessen. Insbesondere in der sogenannten Geschenkzeit hofft die Schweizer Künstlerschaft, dass ihre Werke ebenfalls zu den begehrtesten Geschenkgütern gezählt werden. Dabei sollen ausnahmsweise auch einmal möglichst viele Kunstschaffende der einzelnen Regionen Berücksichtigung finden. Besonders stark ist der Andrang in Zürich, wo die bis 5. Januar 1975 dauernde Grossausstellung in den Züsli-Hallen am Stadtrand sich ausbreitet. Erfahrungsgemäss wird der Publikumsandrang durch die exzentrische Lage dieses riesigen Hallenkomplexes nicht beeinträchtigt. Vorweihnachtliche Kollektivausstellungen von regionaler Haltung öffnen auf ebenso beachtliche Art in Winterthur und Schaffhausen, in Baden, Luzern, Bern und Thun, in Biel, in Davos und an andern kunstfreundlichen Orten.

Künstlerpersönlichkeiten der Westschweiz

Im Museum von La Chaux-de-Fonds ehrt eine Ausstellung das Andenken des Bildhauers Hubert Quelo, der 1919 zur Welt kam und 1973 sein an Erfolgen reiches Leben beschloss. Er schuf für die Place du Temple in Le Locle das Denkmal zum hundertjährigen Bestehen von Republik und Staat Neuenburg und für La Chaux-de-Fonds, seinen Wohnort, die Plastik «Elan» als Denkmal zur Dreihundertjahrfeier dieser Gemeinde im Neuenburger Hochjura. Ausserdem stammen von ihm zahlreiche Werke in Le Landeron, Neuenburg und La Chaux-de-Fonds. Nach internationaler Ausbildung und weiten Reisen nahm er 1962 teil an einer archäologischen Mission nach Nubien. Sein skulpturales Lebenswerk ist ausserordentlich vielgestaltig und sichert ihm ein ehrenvolles Gedenken. Völlig anders gestaltete sich das Schicksal von Louis Soutter, zu dessen Ehren eine weit ausgreifende Wanderausstellung jetzt bis zum 29. Dezember im kantonalen Kunstmuseum Lausanne zu sehen ist. Soutter musste gleichsam neu entdeckt werden. Er kam 1871 in Morges am Genfersee zur Welt und beschloss sein Leben 1942 in einem Asyl in Ballaigues im Waadtländer Jura, wo er seit 1923 in Weltabgeschiedenheit gelebt und auch immerfort gemalt hatte. Einstmals in Amerika erfolgreich, kehrte er 1904 krank nach Lausanne zurück. Er führte ein unstetes Leben, und seine Werke fanden nur in einem kleinen Kreis von Kunstfreunden Anerkennung. Erst seit den fünfziger Jahren konnte man seinem Schaffen zur Wertschätzung verhelfen. Heute stellt man ihn als eine wesentliche Erscheinung im Schweizer Kunstleben vor.

Vielfalt der Ausstellungen

In der Fülle von Darbietungen von Kunstinstituten in Schweizer Städten fallen einzelne Veranstaltungen durch ungewöhnliche Thematik auf. So wendet sich das Cabinet des Estampes des Kunstmuseums Genf dem Spätmittelalter zu, in-

dem es «Blockbücher» des 15. Jahrhunderts ausstellt. Es sind dies Frühwerke des deutschen Buch- und Bilddrucks, die noch nicht auf Gutenbergs Erfindung des Druckes mit beweglichen Lettern beruhen. Bei den Blockbüchern sind Schrift und Bild in die Holzstöcke geschnitten worden, so dass sie eine suggestive Einheit bilden. Diese Vorläufer der eigentlichen Buchkunst zählen zu den ausserordentlichen Kostbarkeiten des graphischen Schaffens in Europa. Die ungewöhnliche Schau soll bis zum 2. Februar 1975 dauern. Auf die Buchgestaltung bezieht sich auch die Ausstellung «Die schönsten Schweizer Bücher 1973». Sie ist im Schweizerischen Gutenbergmuseum in Bern zu sehen, nachdem sie bereits in mehreren Schweizer Städten und auch an Buchmessen im Ausland gezeigt worden ist. Eine offizielle Jury hat die eingereichten Bücher schweizerischer Verlage auf ihre Gestaltung (nicht auf den Inhalt hin) geprüft und eine kleine Zahl mustergültiger Druckwerke prämiert. Der Wettbewerb soll die Verleger und Druckereien zu unkonventionellen Leistungen anspornen. Nach Jahresende wird die gezeigte Auswahl in Bern verwahrt. Ein Kunstwerk des frühen 19. Jahrhunderts ist das «Griechenland-Album des Grafen von Rechberg aus dem Jahre 1805», das die Graphische Sammlung der ETH Zürich erstmals zeigen kann. Zur angewandten Graphik gehören die Erzeugnisse der Eidgenössischen Post. Da dieser Verwaltungszweig des Bundes seit 1849 besteht, feiert er seine 125 Jahre mit einer Ausstellung im PTT-Museum Bern. Meisterwerke persischer Teppichknüpfkunst sind in der Schulwarte Bern zur Schau gestellt.

Wandlungen der Photographie

Etwas Ausserordentliches nach Umfang und Bedeutung ist die Ausstellung «Photographie in der Schweiz – 1840 bis heute», die als letzte Veranstaltung dieses Jahres im Kunsthaus Zürich bis zum 5. Januar 1975 zugänglich bleiben wird. Die im Jahr 1971 gegründete «Stiftung für die Photographie» tritt mit dieser repräsentativen Schau erstmals vor die Öffentlichkeit. Man hat hier die erste umfassende Bestandsaufnahme photographischen Gestaltens in unserem Land, von den Anfängen bis zur Gegenwart, vor sich. An schweizerischen Beispielen kann da die Geschichte der Photographie überblickt werden. Ebenso treten die Möglichkeiten der Kamera, ihre Entwicklung und Vielfalt in Erscheinung. Das Bildnis und die Gruppendarstellung, die Landschaftsaufnahmen, die Reportage, das technische und künstlerische Experiment treten dabei in Erscheinung. Es werden gestalterisch bedeutende Persönlichkeiten charakterisiert, deren Werk sich vollständig überblicken lässt. Zu ihnen zählen Photographen wie Fred Boissonnas, Hans Finsler, Paul Senn, Gotthard Schuh und Werner Bischof. Auch die Wandlungen der Kamera-Arbeit gelangen zur Darstellung, ebenso die neuen Möglichkeiten des Sehens und Darstellens. Die letzte Jahrhundertwende brachte einen bedeutungsvollen Umschwung für das photographische Gestalten. Zu der rapiden Entwicklung der Apparatur kam die Vervollkommenheit der druckgraphischen Wiedergabemöglichkeiten hinzu. Die Aufnahmen

konnten in beliebiger Anzahl originaltreu vervielfältigt werden. Das private Photographieren wandelte sich zu einem Gestalten für die Öffentlichkeit, für Zeitschrift und Buch. Der aufblühende Fremdenverkehr fand hier, ähnlich wie der Handel und die Industrie, seit den neunziger Jahren ein wirksames Hilfsmittel der Werbung. Das photographische Bild machte die Schönheiten der Schweiz im Ausland bekannt, so wie es, hundert Jahre zuvor, die Bilder der «Kleinmeister» in bescheidenerem Masse getan hatten. Der einfachste Hotelprospekt und das glänzendste Reisealbum sind beide der Photographie verpflichtet.

Musikergäste aus vier Ländern

Ausser den Orchestern, die immer wieder aus dem Ausland kommen, um in Schweizer Städten zu musizieren, gibt es noch solche, die erstmals eine Konzertreise in unser Land unternehmen. Das Ensemble instrumental de France, das aus Streichern besteht, wird mit dem Oboisten Gaston Maugras am 8. Januar in Lausanne, am 9. in Genf und am 10. in Zürich Werke alter Meister interpretieren. Es steht unter der Leitung von Jean-Pierre Wallez. Schon im alten Jahr dürfen wir noch zwei ausländische Ensembles erwarten. I Solisti Veneti konzertieren unter der Führung von Claudio Scimone und mit dem Flötisten Jean-Pierre Rampal am 11. Dezember in La Chaux-de-Fonds, in Schaffhausen am 13. und in Genf am 14. Dezember. Zum erstenmal spielt sodann das Kammerorchester Moskau in der Schweiz, und zwar finden seine Konzerte am 4. Dezember in Basel, am 6. in Vevey, am 8. in Zürich und am 9. Dezember in Sitten statt. Dirigent ist Rudolf Barshai; als Solist wirkt der Flötenspieler Jean-Pierre Rampal mit. Wohlbekannt ist in der Schweiz die Südwestdeutsche Philharmonie, die unter der Leitung von Eduard Muri und mit dem Pianisten Markus Küng am 22. Dezember in Luzern spielen wird.

Advents- und Neujahrsspiele in Dornach

Auch dieses Jahr werden die einst von dem Mundart- und Goethe-Forscher Karl Julius Schröder in Oberufer bei Pressburg entdeckten und gesammelten, von Rudolf Steiner inszenierten Oberuferer Weihnachtsspiele im Goetheanum Dornach aufgeführt. Diese volkstümlichen Spiele, die in Oberufer von den im 17. Jahrhundert aus Süddeutschland nach Osten gewanderten sogenannten Haidbauern während der Adventszeit zur Darstellung gebracht wurden, können als Nachfahren der einstmalig über ganz Europa verbreiteten Mysterienspiele gelten. Das Oberuferer Paradeis-Spiel gelangt im Goetheanum am 21. und 24. Dezember, das Christgeburtsspiel am 22. und 25. Dezember und das Oberuferer Dreikönig-Spiel am 5. und 6. Januar zur Aufführung. Die Musik schrieb Leopold van der Pals.

Die Aarauer Innerstadtbühne im neuen Haus

Die Aarauer Innerstadtbühne ist 1965 gegründet worden, als Kellertheater in einem Privathaus an der Rathausgasse und mit dem Ziel, in Aarau, das seit vielen Jahren nur den Gastspielbetrieb kennt, eine Stätte produktiven Theaters

mit Berufsschauspielern zu eröffnen. Inzwischen hat das kleine Unternehmen, das zumeist mit jungen Schauspielern im Stückvertrag seine Inszenierungen realisierte, neun erfolgreiche Spielzeiten hinter sich. Seine zehnte kann es in einem neuen Haus, der «Tuchlaube» an der Metzgergasse, eröffnen, denn Einwohnerrat und Bürgerschaft bewilligten den Umbau des ehemaligen Feuerwehrmagazins (das im letzten Jahrhundert bereits einmal während längerer Zeit Stätte eines Theaters gewesen war) in ein kleines Kulturzentrum. Neben dem Kleintheater im ersten Stock, das 162 Plätze hat, beherbergt das Haus «Tuchlaube» im Dachgeschoss eine Jugendstube mit Nebenräumen und im Parterre eine Cafeteria. Für das Aarauer Kleintheater neu ist der Übergang vom Stückvertrag zum ganzjährig engagierten Ensemble. Vier Schauspieler und ein Spielleiter unterstützen die bisherige Leitung bei der Gestaltung und Durchführung des Spielplans. Neben den drei Eigeninszenierungen – «Frühere Verhältnisse» von Nestroy, «Bettleroper» von John Gay und «Die Überquerung des Niagaraalles» von Alonso Alegria – sind die Produktionen der Badener Claque fest in den Spielplan der Innerstadtbühne übernommen, die ihrerseits mit ihren Inszenierungen in Baden gastiert. Zwischen den Aargauer Kleintheatern ist im übrigen die Zusammenarbeit auch im Hinblick auf Planung und Zusammenlegung der Kräfte für besondere Vorhaben in die Wege geleitet. Erfreulich an der Entwicklung der kleinen Aarauer Bühne ist vor allem die Tatsache, dass hier aus privater Initiative und mit optimistischem Durchhaltewillen einer kleinen Gruppe von Theaterfreunden eine Stätte des Gesprächs und der Begegnung entstanden ist, die man sich nicht mehr wegdenken möchte.

Basel:

Erwachsenenbildung durch das Fernsehen

Die von der Union européenne de radiodiffusion (UER) in Basel veranstalteten Internationalen Seminare für Erwachsenenbildung durch das Fernsehen führen Interessenten und Fachleute aus der ganzen Welt in der Rheinstadt zusammen. Vom 12. bis 18. Dezember wird in den Räumen der Schweizer Mustermesse in Basel das 12. UER-Seminar dieser Art abgehalten, organisiert von der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft. In vier Plenarsitzungen werden folgende Themen in Referaten und Diskussionen behandelt und mit Programmbeispielen illustriert: «Unzulänglichkeiten in der Ausbildung»; «Familien- und Altersprobleme»; «Programme für und über körperlich und geistig benachteiligte Personen»; «Berufliche Fortbildung und Probleme der Landbevölkerung». Am späten Nachmittag kommen jeweils in sechs Arbeitsgruppen Spezialthemen zur Diskussion, über deren Ergebnisse in der gemeinsamen Schlussitzung am 18. Dezember Bericht erstattet wird. Der zweitletzte Tag ist in der Hauptsache der Vorführung vollständiger Programme im Rahmen des Gesamtthemas der Erwachsenenbildung durch das Fernsehen eingeräumt.

Die «Escalade» in Genf

Der Überfall der Soldaten des Herzogs Charles-Emmanuel I. von Savoyen auf die Stadt Genf geschah in der Nacht vom 11. auf den 12. Dezember 1602 nach dem Julianischen Kalender; das entspricht dem 21./22. Dezember nach dem Gregorianischen. Die Gedenkfeier der Genfer richtet sich nach dem julianischen Datum und findet dieses Jahr am 12. Dezember statt. In Kostüme der damaligen Epoche gekleidete Bürger und geschichtliche oder legendäre Gestalten marschieren im Schein von Pechfackeln durch die Gassen der Altstadt, unter ihnen auch die «Mère Royaume», die damals einen Savoyarden mit dem kochenden Inhalt eines Kupferkessels übergossen haben soll. Ein Herold in den Genfer Farben ruft auf den Plätzen der Stadt das historische Ereignis, das für die Unabhängigkeit Genfs entscheidend war, in Erinnerung. Dieser traditionellen Proklamation folgt ein Freudenfeuer in der Cour Saint-Pierre.

Samedan:

Die «Giuventüna» singt zu Weihnachten

Ein schöner alter Weihnachtsbrauch hat sich im Oberengadiner Dorf Samedan erhalten. Dort versammelt sich am Heiligen Abend (24. Dezember) bei einbrechender Nacht die «Giuventüna», die schulentlassene Jugend, um mit Weihnachtsliedern das Christfest zu begrüssen. Die jugendlichen Sänger ziehen von Platz zu Platz und werden überall von Einheimischen und Feriengästen freudig begrüsst.

Klosters begrüsst die Jahreswende

Zwei bis drei Tage vor der Weihnacht kommt nochmals der «Samichlaus vom Tschessbodenwald», um alle Kinder zu beschenken, dieses Jahr im Rahmen einer Waldweihnacht am Sonntag, 22. Dezember. Dem neuen Jahr gilt am 1. Januar der «Welcome 1975», der, sofern es das Wetter zulässt, in einer Schneebar im Freien inmitten von Schneefiguren gefeiert wird. Mit einem Konzert der Musikgesellschaft, mit Humor und obligater Bowle wird das neue Jahr begrüsst.

Advent und Silvester in Bergün

Im Graubündner Sommer- und Winterferienort Bergün im oberen Albulatal an der Bahnlinie Chur–Engadin wird der Advent mit feierlicher Turmmusik begrüsst. Bläser der Musikgesellschaft lassen vor Adventssonntagen – dieses Jahr am 14. Dezember – auf dem historischen Römerturm (romanisch «La Tuén») alte und neue Choralsätze in die Winternacht hinaus erklingen. Zum Silvesterabend zieht die Schuljugend von Haus zu Haus und singt die alten Weihnachts- und Silvesterlieder. Zum Dank wird sie mit Gaben bedacht, früher mit Birnbrot, Nüssen und andern Leckerbissen, heute mehr mit Batzen, die der Reisekasse der Schule zugute kommen. Die Erwachsenen besammeln sich vor Mitternacht auf den Dorfplätzen, wo auch sie alte Lieder zur Jahreswende singen. «Chant dla Stegla» (Sternsingen) nennt der Einheimische den Brauch der Schüler, den der Erwachsenen «Chant dla Goita» (Gesang der Nachtwache).

Sternsinger verkünden die Weihnachtsgeschichte

Das Sternsingen ist ein alter, auch in der Schweiz weitverbreiteter Brauch zur Verkündigung der Weihnachtsgeschichte. Ursprünglich auf den Dreikönigstag (6. Januar) beschränkt, dehnt er sich heute über die ganze Festzeit der Jahreswende aus. Die Sternsinger, als die Heiligen Drei Könige verkleidet und von den biblischen Gestalten der Weihnachtsgeschichte begleitet, führen einen von innen erleuchteten, drehbaren Stern mit sich. Der Brauch hat sich im luzernischen Mittelland, in Obwalden, im aargauischen Freiamt, im st.-gallischen Rheintal, in Graubünden, im südlichen Tessin und in Teilen des Wallis erhalten. «Guott Jar singen und Stärensingen» nannte man es in Luzern, wo 1938 – nach hundertjährigem Unterbruch – der ins 10./11. Jahrhundert zurückgehende Brauch durch die Luzerner Spielleute wieder aufgenommen wurde und nun jeweils am Sonntag vor dem Heiligen Abend, dieses Jahr am 22. Dezember, zelebriert wird. Am selben Tag ziehen auch in der St.-Galler Zürichseestadt Rapperswil (wo der Brauch seit 1958 wieder lebendig ist) die Sternsinger – Kinder in wallenden weissen Gewändern, gefolgt von der Heiligen Familie, den drei Königen und den Hirten mit ihren Schafen – vom Seedamm her singend ins Städtchen und führen später auf dem Rathausplatz ein Krippenspiel auf.

Rheinfelden:

«Die Nacht, die ist so freudenreich»

Seit 433 Jahren hat sich in Rheinfelden die Sitte erhalten, dass zwölf Männer der Sebastiani-Bruderschaft, in schwarze Mäntel gehüllt, den Zylinder auf dem Haupt, am Heiligen Abend und am Silvesterabend feierlich durch das Städtchen ziehen und bei den sieben Hauptbrunnen ihre alten Lieder auf deutsche Texte singen, die auf mittelalterliche lateinische Sequenzen zurückgehen und wohl als Dankgesang für die überstandene Pestzeit von 1541 gemeint waren.

Herisau: Die Silvesterkläuse gehen um...

Nicht nur in Herisau, auch in andern Gemeinden des Appenzellerlandes, in Teufen, oder auch in Urnäsch, hier am julianischen Silvestertag, 13. Januar. In Herisau brechen die Kläuse, mit phantastischen, kunstvoll gestalteten Kopfbedeckungen angetan, in aller Morgenfrühe auf und ziehen von Hof zu Hof. Vor jedem Haus schütteln sie ihre Schellen und Treicheln und begleiten die guten Wünsche zum neuen Jahr mit «Zauern», wie das Jodeln im Appenzellerland genannt wird.

Wil: Silvesterabend im Laternenschein

Im st.-gallischen Städtchen Wil marschiert zu Silvester die Schuljugend in zauberhaftem Lichterzug durch die dunkle Stadt zum Hofplatz, dem Zentrum der Altstadt. Jeder Schüler trägt eine Laterne, die er selber hergestellt hat. Auf dem Hofplatz erhält jeder Teilnehmer am Umzug seinen Altmann, das traditionelle Silvestergebäck. Die Laternen aber werden dem Urteil einer Jury unterzogen und nach dem Fest im Ortsmuseum im Hof ausgestellt.